

Réflexion sur la Parachah : Vayetse /

Berechit 31,42

« Si ce n'est l'Éternel de mon père »

Cela se rapporte à cette notion (Berechit 30,39) « rayés, tachetés et mouchetés », en relation avec toutes les variétés de couleurs. C'est la Grandeur du Créateur, lorsque l'on parvient à **soumettre la force de l'imagination**, qui est une force animale. Ce qui correspond aux moutons de Lavan. Quand on parvient à distinguer et à clarifier le bien. Ceux qui font partie du saint troupeau des moutons de Yaakov. Selon (Yehezkel 34,32) «et vous, mes brebis, brebis que je fais paître, vous êtes des hommes». Et grâce au large éventail des couleurs, il est possible de dominer l'imagination. Et ainsi l'on mérite d'atteindre dans sa plénitude l'intellect, ce qu'est l'intellect en potentiel, l'intellect actif et l'intellect acquis. Ce qui correspond également à ces notions mentionnées de « rayés, tachetés et mouchetés ». C'est ce qui forme l'ensemble des tous les esprits et des intelligences. C'est l'ensemble de tous les mondes, leur enchaînement depuis le début jusqu'à la fin. Car tous existent grâce à Sa Sagesse, béni soit-Il. Comme il est écrit (Psaumes 104,24) « Tu les as tous faits avec sagesse ».

Il est écrit dans le Ets Haim (Chaar 6,3) que le début de la racine de la Atzilout / l'émanation, et de tout ce qui a été créé, est appelé le monde des Akoudim / des rayés. Et ensuite se sont propagées les lumières des sept primordiaux rois qui moururent. Car il se trouvait en eux la mort et la brisure, etc.

Et c'est ce qui se rapporte au monde des Nekoudim / des tachetés. Et ensuite il y a eu le monde du Tikoun / de la réparation. Grâce à lui, il y a **l'essentiel de l'existence** et de la formation de tous les mondes, depuis le début de la Atzilout jusqu'à la fin de l'émanation et de l'action. Ce qui correspond aux Beroubim / aux tachetés. Et de ces trois qualités, Akoudim, Nekoudim, Beroubim, est attiré et se propage cet aspect des trois différentes formes d'intelligence, en potentiel, etc. Car l'intelligence en potentiel, elle correspond aux Akoudim, là où l'on ne trouve aucune perception. Car c'est avant la Atzilout / l'émanation. Et à partir de là-bas se propage cet aspect de l'intelligence en potentiel. Et ensuite, on fait sortir cette intelligence en puissance vers l'acte. Et alors se forment les sept royaumes. Ils sont à la racine des sept attributs. Ce qui correspond aux sept jours de la construction.

Mais là-bas se situe cette notion de brisure. Parce qu'il est impossible de clarifier immédiatement l'intellect selon sa vérité. Aussi, avant de parvenir à générer et à innover quelque chose, selon sa vérité, il faut tout d'abord renverser et briser un certain nombre de conceptions. Et alors, par la suite, on peut clarifier ces brisures, et ensuite les réparer et les assembler grâce à un nouvel ajout dans l'intellect. Ainsi l'on construit et l'on complète cette innovation, selon une structure correcte. Ce qui devient compréhensible pour chacun qui mérite d'amener des Hidouchim / des innovations dans la Torah. Mais même si une personne n'innove pas elle-même, seulement **elle est investie dans l'étude** des Livres, et elle comprend les voies des innovations. C'est en général la nécessité de

commencer par énoncer un certain nombre de raisonnements. Et ensuite, même si l'on n'arrive pas à établir des structures stables, il est toujours possible de parvenir à des clarifications grâce auxquelles la Halahah / la Loi ou des innovations s'établissent.

Ce qui se rapporte à (Berechit Rabah 3,6) 'Il bâtit des mondes, et Il les détruit', ce qui correspond à la brisure des royautés. Cet aspect du 'monde des Nekoudim', là où tout se passe au moment où l'on parvient à faire sortir l'intellect de l'état d'en puissance vers **la concrétisation de l'acte**. C'est ce qui correspond à la construction des mondes (Psaumes 104,24 ment.) « Tu les as tous faits avec sagesse ». Mais ensuite, même si tous les raisonnements et les arguments qui ont été formulés au début ne peuvent pas se maintenir, mais ils ont été brisés, il est malgré tout nécessaire de se renforcer soi-même par la suite. Il faut rassembler et clarifier parmi ceux-ci plusieurs bons points, plus de justes raisonnements qui se trouvent là-bas dispersés. Il est nécessaire d'établir de nouvelles conceptions et les joindre à eux, et de tout rassembler. Jusqu'à ce que la construction et les innovations soient complétées dans leur vérité. C'est ce qui correspond au 'monde de la Réparation / du Tikoun', au monde des clarifications. Cet aspect de l'intellect acquis. C'est l'essentiel du fondement de l'existence de chaque chose à sa place (Ets Haim).

C'est pourquoi Yaakov a utilisé un certain nombre de ruses à différentes occasions. Jusqu'à parvenir à **attirer**

Attirer des dévoilements

des dévoilements venant des rayonnements des couleurs, parmi les troupeaux de ses saints moutons. Pour soumettre parmi eux l'imagination, et ainsi amener des compréhensions intelligibles. C'est (Berechit 30,37) «et Yaakov se procura de rameaux verts de peuplier, d'amandier et de platane; il y pratiqua des entailles blanches

en mettant à découvert la blancheur des rameaux». Il est mentionné dans le saint Zohar (Vayetse 162.) 'c'est la valeur du secret des Tefilines', il s'agit en l'occurrence de l'ensemble de la Torah. Elle est comparée aux Tefilines, à l'ensemble des esprits de l'intellect. C'est-à-dire que Yaakov fait référence à la qualité du Juste, au point de vérité. Il attire une extraordinaire intelligence vers tous les esprits dans la sainteté, selon des voies exceptionnelles et impressionnantes. Jusqu'à faire pénétrer la véritable sagesse et l'intelligence à l'intérieur de l'esprit de tout Israël. Pour que les compréhensions et les réflexions, selon la véritable vérité, pénétrant comme il convient. Pour qu'ils connaissent la vérité dans sa réalité, de sorte qu'il n'y ait plus aucune force venant de l'imagination, correspondant à Lavan, qui cherche à les détourner de la sainteté, que nous en soyons protégés.

Et (Berechit 30,38) «il fixa les rameaux ainsi écorcés, dans les rigoles, dans les auges». Dans les 'auges', ce sont les conduits de l'esprit (Tikounei Zohar 144.). C'est-à-dire que Yaakov a placé et il a enfoncé les branches, ce que sont **les innovations dans la Torah**, celles qu'il a révélées avec une véritable intelligence, de façon extraordinaire. Ce sont les 'conduits' dans l'esprit de ses étudiants, de

tous ceux qui cherchent à se rapprocher vers lui. Et il a précisément 'placés et enfoncés' ses véritables innovations dans leur esprit. Pour qu'ils en soient profondément imprégnés. Jusqu'à ce que la force de l'imagination ne parvienne plus, que nous en soyons protégés, à les induire en erreur et à les détourner du droit chemin. Parce que dorénavant ils comprennent et ils saisissent bien la vérité.

Et c'est (Berechit 30,38 ment.) «dans les rigoles, dans les auges», ces conduits de l'esprit, à l'endroit où l'on s'abreuve aux eaux de la Torah et de la Connaissance. C'est là-bas qu'il a implanté ses merveilleuses branches. Elles correspondent aux véritables conceptions qui dirigent à chaque instant l'homme **sur le droit chemin**. Comme le bâton du berger qui dirige les troupeaux sur le droit chemin. C'est pourquoi, la conduite et la gouvernance sont appelées 'Mateh / bâton', et 'Makel / verge. Comme il est écrit (Yehezkel 19,14) «le rameau vigoureux, le sceptre pour régner».

Et c'est (Berechit 30,38) «où le menu bétail venait boire en face du menu bétail». Pour que lorsque viendront les autres saints moutons pour s'abreuver aux eaux de la Torah et de la Connaissance, face aux saints moutons qui ont déjà bu à ces eaux et mérité de connaître la véritable vérité, alors elles concevront en venant boire, elles se réchaufferont elles-mêmes dans la chaleur et **l'enthousiasme de la sainteté**, par les flammes de feu de l'Éternel. Pour servir Hachem, béni soit-Il, avec enthousiasme et chaleur. Et elles n'iront plus avec Lui selon la froideur, que nous en soyons protégés. Selon cette froideur caractéristique de Amalek, de l'autre tendance, de Lavan. À son propos il est dit (Devarim 25,18) «qui t'est survenu (froideur, pollution) en chemin». Parce que quiconque ne reconnaît pas ce point de vérité, même s'il s'agit d'une personne intègre, et elle sert Hachem, béni soit-Il, en priant et en étudiant la Torah. Mais tout son service est effectué avec froideur, sans vitalité, sans enthousiasme et chaleur dans la sainteté. Il ne Lui procure aucune satisfaction d'un tel service. Il est comparable au sommeil. Mais Yaakov, qui correspond à ce point de vérité, il attire la Torah, selon cet aspect des 'Maklot'. Pour diriger le monde avec une extraordinaire intelligence. Jusqu'à ce qu'il parvienne à implanter et à enfoncer cette véritable connaissance dans les conduits de l'esprit de tous ceux qui se rapprochent vers lui. Jusqu'à ce que tout le saint troupeau vienne, et qu'il s'abreuve aux eaux de la Torah, face aux saints moutons qui se chauffent eux-mêmes grâce à la sainteté du service de Hachem, béni soit-Il. Ils prient avec chaleur et un saint enthousiasme. Car c'est l'essentiel de la sainte chaleur venant grâce aux véritables mouvements de l'intellect.

Et (Berechit 30,41) «or, chaque fois que les brebis se livraient avec ardeur à l'accouplement». Rachi nous explique que pour les premiers-nés, Yaakov plaçait devant eux les Maklot / les branches. Mais (ibid. 42) «mais quand les chétives s'y livraient». Rachi nous explique qu'il s'agit d'une expression signifiant tarder. Il nous est expliqué qu'il est plus facile de **faire revenir des jeunes** que des anciens. Comme il ressort du verset (Psaumes 119,176) «j'errai comme une brebis égarée». C'est-à-dire que Yaakov a mis toute son attention pour rapprocher de jeunes personnes,

pour les faire sortir de tout ce que représente Lavan, la force de l'imagination. Parce qu'ils sont encore dans leurs tendres années de jeunesse. Et chez eux les erreurs découlant de la force de l'imagination ne sont pas encore fortement enracinées. Mais pour les anciens, chez qui l'imagination est déjà fortement enracinée, venant de leurs erreurs, il est dorénavant très difficile de les faire revenir vers le point de vérité, tant qu'on ne les prend pas en pitié depuis les cieux. Et toute cette Parachah tourne autour de ce sujet de la guerre entre le point de vérité, correspond à Yaakov, et la force de l'imagination, correspond à Lavan l'Araméen, le fils de Nahor.

Et tout le combat, le labeur et les efforts de Yaakov, tout a été pour les enfants et les troupeaux. Ce qui se rapporte aux enfants et aux étudiants. Parce qu'avec Yaakov lui-même Lavan n'avait plus aucune querelle ou affaire, comme cela ressort dans la Parachah. Parce que Yaakov lui-même, il avait déjà totalement brisé l'imagination relative à Lavan. Il s'était complètement retiré et nettoyé de l'influence de Lavan. Celui-ci n'avait plus aucune relation avec Yaakov. Parce que Yaakov s'était donné entièrement, en risquant sa vie, au moyen de

grands efforts et **avec beaucoup de ruses**. Tout a été pour les enfants et les troupeaux. C'est-à-dire pour faire sortir ses enfants et ses élèves de tout ce que représente la maison de Lavan, cette notion relative à l'imagination. Il s'agissait alors d'une très impressionnante et intense guerre.

Elle se renforce et elle se propage fortement à tous les niveaux. Et d'autant plus on parvient à la vaincre, ainsi d'autant plus elle s'intensifie et se diffuse. Comme nos Sages ZL l'ont dit (Soucah 52.) 'chacun qui est plus grand que son prochain, ainsi ses instincts sont encore plus grands que lui'. C'est la raison pour laquelle Yaakov a été obligé de s'enfuir de chez Lavan, en se cachant avec Rachel et Lea. Ce qui correspond à la Torah tout entière, et avec tous les enfants et les troupeaux.

Mais Lavan s'est mis à leur poursuite. Il a voulu tout déraciner, que nous en soyons protégés. Comme il est écrit (Devarim 26,5) «l'Arami voulait faire aller mon père à sa perte». Parce qu'il n'est pas encore totalement soumis, comme il convient. Parce que (Psaumes 124,1) «si Hachem n'avait pas été avec nous», et (Berechit 31,42) «si l'Éternel de mon père, l'Éternel d'Avraham et celui que révere Yitshak ne m'aurait pas venu en aide, certes, actuellement Tu m'aurais laissé partir les mains vides. Mais Il a vu mon humiliation et le labeur de mes mains». C'est-à-dire que le véritable Juste, correspondant à Yaakov, il a dit à Lavan qu'assurément en fonction de la puissance de sa poursuite et de son renforcement contre les enfants et les troupeaux, il devenait impossible pour lui de résister, si ce n'est grâce à l'aide de l'Éternel de son père, etc. C'est-à-dire que Hachem, béni soit-Il, Lui-même est **obligé de s'impliquer**, si l'on peut s'exprimer ainsi, pour venir en aide à Israël qui se rapproche vers le véritable Juste. Pour être sauvé de toutes les différentes poursuites de Lavan l'Araméen. Comme nos Sages ZL l'ont dit (Soucah 52.) 'si le Saint, béni soit-Il, ne nous vient pas en aide, etc.'. Et comme il est écrit (Psaumes 37,33) «Hachem ne l'abandonne pas entre ses mains», et (ibid. 94,17) «si Hachem l'Éternel de mon père n'était mon appui, peu s'en faut que mon âme ne séjourne dans le pays du silence».